
KREMER, Stephan, *Herkunft und Werdegang geistlicher Führungsschichten in den Reichsbistümern zwischen Westfälischem Frieden und Säkularisation. Fürstbischöfe – Weihbischöfe – Generalvikare*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1932>

DOI : 10.4000/ifha.1932

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « KREMER, Stephan, *Herkunft und Werdegang geistlicher Führungsschichten in den Reichsbistümern zwischen Westfälischem Frieden und Säkularisation. Fürstbischöfe – Weihbischöfe – Generalvikare* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1932> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1932>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KREMER, Stephan, *Herkunft und Werdegang geistlicher Führungsschichten in den Reichsbistümern zwischen Westfälischem Frieden und Säkularisation. Fürstbischöfe – Weihbischöfe – Generalvikare*

Christophe Duhamelle

- 1 Le programme de recherches sur les évêques allemands dirigé par Erwin Gatz a déjà abouti à un remarquable dictionnaire biographique (BullMHFA, 23, 1991) dont la thèse de S.K. a tiré sa base documentaire. C'est dire si cette »biographie collective« développe et renouvelle une vision d'ensemble que seul l'ouvrage classique de H.-E. Feine offrait jusqu'à présent.
- 2 S.K. ne se limite pas à l'étude des princes-évêques, mais prend aussi en considération les évêques auxiliaires et les vicaires généraux. Si les premiers sont nobles à 98,7%, dont près de 40% de chevaliers d'Empire, les autres le sont aussi à plus de la moitié: les fonctions véritablement »efficaces«, dans le domaine religieux, ne sont donc pas comme on l'a souvent cru toutes abandonnées aux roturiers par des aristocrates soucieux uniquement de collectionner les prébendes. Que plus de la moitié des princes-évêques aient fait au moins une partie de leurs études en théologie constitue une autre surprise qui va dans le même sens.
- 3 A ces nuances près, l'image de l'aristocratie ecclésiastique sort confirmée de cet ouvrage. Evêques, évêques auxiliaires ou vicaires généraux, les nobles sont issus des chapitres cathédraux où ils cumulent les prébendes et les fonctions gouvernementales, mais deviennent prêtres le plus tard possible. Parmi les auxiliaires et vicaires, le vrai

clivage reste donc celui de l'origine sociale, et les voies de l'ascension sont différentes selon qu'on est noble (32% des évêques auxiliaires nobles ont un titre universitaire et un tiers sont prêtres avant 26 ans, mais 90% sont chanoines) ou pas (chez les auxiliaires roturiers, les mêmes chiffres sont de 80%, 65% et 27%). Rien d'étonnant à ce que l'analyse des »facteurs de réussite«, en fin d'ouvrage, souligne l'importance de l'origine (surtout princière: les membres de familles dynastiques sont élus beaucoup plus jeunes), des parentés (mais seulement effleurées) dans le cas des princes-évêques, et celui des capacités personnelles et des rapports clientélares pour les deux autres fonctions.

- 4 En prenant soin d'expliquer les statistiques par des informations bien maîtrisées sur les différents domaines abordés, de l'exclusivisme nobiliaire et des coadjuteurs aux universités catholiques ou aux dignités des chapitres, l'ouvrage de S.K. devient sur le sujet la meilleure source d'information.
- 5 Christophe DUHAMELLE